

Expo artistique...

## "Pochettes en Stock"

**A** L'itinérant nous aimons l'art des petites choses. Et l'âme de l'art urbain est de mettre en lumière ce que nous avons oublié de regarder : les détails, les choses uniques, l'originalité, le décalé. Il en est ainsi de cette toute nouvelle exposition qui aura lieu à Paris, au Loft du 34, tout au long du mois de décembre 2016 : "Pochettes en Stock".

Depuis le mois de mars 2016, la galerie parisienne Le Loft du 34 organise des événements consacrés au graffiti et au street-art. Le concept



de cette nouvelle exposition, réalisée en collaboration avec Artsuggest.com, est original : 250 disques vinyles, dont les pochettes ont été customisées par des nombreux artistes, seront présentés sur les murs de la galerie. Ainsi, on peut y voir des œuvres des légendes du Pop Art et de l'art urbain comme Andy Warhol, Keith Haring et Jean-Michel Basquiat, ou encore Banksy, Shepard Fairey, Invader, Kaws, Paul Insect, Kenny Scharf, Delta, Parra, Maya Hayuk, Faile, Speedy Graphito, Mister Brainwash, ainsi que des grands noms du graffiti tels que Phase2, Mode2, Lazoo, Futura2000, Duster & Seen & Zebster, et Darco. L'intérêt de cette exposition est



non seulement artistique, en un clin d'œil on a accès au travail d'un très grand nombre d'artistes appartenant à plusieurs générations, mais aussi historique. Les disques vinyles présentés datent des années 50 à nos jours, à elle seule l'exposition recouvre plus de soixante ans d'Histoire. Le disque vinyle en tant que tel, de par tout ce qu'il est et ce qu'il représente, est non seulement un document d'histoire culturelle, artistique et musicale, mais aussi sociale. Les premiers disques vinyles stéréophoniques, dont la matière est un composant de polychlorure de vinyle, apparaissent dans les années 50. Il y existe deux formats, le LP, "long play" (33 tours par minute) et le EP, le "single" (45 tours par minute). Les années 80 voient l'apogée du disque vinyle. Mais l'arrivée du CD, le "compact disc", marque un tournant décisif dans l'usage du disque et dans la manière dont on va écouter, consommer et vivre la musique. La dernière grande production de disques vinyles 33 tours date de 1991. Mais à partir de 2010, avec l'engouement grandissant des ama-

teurs de musique et des collectionneurs, le vinyle est de nouveau un objet tendance. De fait, les grandes maisons de musique rééditent de nombreux titres et de nouveaux groupes musicaux utilisent le format vinyle pour lancer et diffuser leur travail. On se sert du caractère vintage et "authentique" du vinyle pour promouvoir une version spéciale, limitée ou de luxe de leur album.

Le choix de tel album illustré par tel artiste, de l'image, de la couleur, ce sont des choses significatives et intéressantes à relever pour mettre en lumière un courant musical, un type de chanson, le public qui est visé, les enjeux sociétaux dont ils se font l'écho. De ce fait, dans l'histoire du disque vinyle, on ne peut pas faire l'impasse sur l'iconographie de la pochette qui le recouvre. Ainsi, dès les années 60 de nombreux artistes connus sont appelés pour réaliser les couvertures des pochettes d'albums. La traditionnelle photo du groupe de musique est reléguée au second plan. On préfère présenter des images quelque fois décalées, originales, voire totalement surréalistes et absurdes afin d'attirer le regard et accéder, en une image et ce de manière symbolique, à l'essence du groupe qu'il y a derrière. La pochette d'album est non seulement un support promotionnel, mais aussi artistique, symbolique, social. Et le disque vinyle devient ainsi un objet de collection.

**Marie Aschehoug-Clauteaux**  
(Merci infiniment à Ludovic Bourreau, relations presse de l'exposition, pour sa confiance et ses informations.)

**Exposition "Pochettes en Stock"**  
Du 9 Décembre 2016 au 8 Janvier 2017  
Ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 14h à 19h.  
Loft du 34, 34 rue du Dragon, Paris 6<sup>ème</sup>, Métro Saint Germain des Prés.